

# RHUMATISME

Dans tous les rapports que nous avons avec nos malades et au cours de toutes les conversations que nous entretenons avec eux, nous pouvons constater que le mal contre lequel il nous faut lutter le plus énergiquement est souvent le nonchalance, le laisser aller, surtout le découragement.

Nous constatons cette tendance particulière chez les hommes et les femmes qui ont atteint la cinquantaine.

On dirait qu'à cette âge il se produit un affaiblissement de tout le système, contre lequel il faut énergiquement réagir!

Nous nous efforçons, toutes les fois que nous nous trouvons en contact avec des personnes qui présentent des symptômes de cet abandon moral, de les relever et généralement nous réussissons en quelques mots à faire renaitre leur confiance et à leur inspirer la conviction salutaire d'un rétablissement assuré.

Cependant nous voudrions atteindre tous les individus de cet âge arrivés à ce tournant de la vie et leur faire comprendre que, quelle que soit leur condition sociale, elle ne fera que s'améliorer s'ils s'abandonnent, et que nous nous faisons fort de leur remettre sur pied, comme nous en avons déjà remis tant d'autres, si seulement ils veulent faire preuve de confiance à notre égard et se soumettre à notre traitement.

A quel sert de faire comme tant de gens que nous connaissons et qui, lorsque leur santé laisse à désirer, se lamentent, se désolent, se soumettent à des traitements qui ne leur font que du mal.

"C'est inutile, disent-ils, nous sommes trop vieux!"

Ce fâcheux esprit ne repose sur rien et, bien plus, il est très préjudicieux.

En cas de maladie, il y a toujours quelque chose à tenter, et c'est une preuve d'ignorance d'affirmer à un malade que c'est inutile pour lui de se soigner, que son cas est incurable.

Les médecins qui veulent seulement dissimuler leur ignorance sous une excuse banale, et quand un médecin vous abandonne de cette façon, laissez-le faire et de la quitter s'il le faut. Adressez à des spécialistes qui auront et voudront faire quelque chose pour votre bien.

Nous cherons, au premier lieu, le cas d'un brave cultivateur, pensionné honorable pendant plusieurs années, qui se porte aujourd'hui parfaitement bien, grâce aux Pilules Moro.

Il a cinquante ans, l'homme est bien que la femme, sans avoir la rigueur de la vingt-troisième année, est encore pleine de ressources et lui permet de se livrer à un peu de travail, ce qui est un grand avantage, car il ne peut plus travailler, de son côté, de son côté.



bien porter et de faire ce qu'il faut pour arriver à ce résultat. Maintenir le sang en état de pureté parfaite et de force constante, lui résider le secret de la verte vieillesse, en y ajoutant l'observation des règles de l'hygiène et de la sobriété.

Les rhumatisants sont, plus que tous les autres malades, sujets à ces accès fortuits de découragement et d'abandon. On dirait que cette affection exerce son influence particulière sur les nerfs de la volonté et les atrophie.

C'est donc surtout à ceux-ci que nous nous adressons en leur conseillant de prendre courage et de se confier à nous.

Les Pilules Moro, qui donnent du sang, des forces et qui stimulent le fonctionnement de tous les organes, ont déjà produit des effets merveilleux dans la guérison des malades atteints de cette douloureuse affection. Nous avons déjà publié de nombreux certificats de malades guéris de rhumatisme par ces excellentes pilules, nous en publions un aujourd'hui même, que nous venons de recevoir et dont on trouvera ci-après la teneur.

Nous recommandons la lecture de ce témoignage à toutes les personnes souffrantes. Elles ne sont pas plus malades sans doute que celui qui l'a écrit. Il a été guéri, elles peuvent donc l'être également.

Pour cela, il n'y a qu'à faire ce qu'il a fait: prendre les Pilules Moro.

Voici le texte du témoignage en question:

Saint-Jacques de la Beauce, 29 Novembre 1908.

Depuis longtemps ma santé n'a cessé de se dégrader. En plus de douleurs de faiblesse et de maux de tête, j'ai eu des douleurs dans les jambes, des rhumatismes et de lumbago. J'avais mal dans toutes les

jointures et quand les douleurs me laissaient, j'étais comme mort, j'étais sur les jambes. Je souffrais de terribles maux de cœur. J'avais pris pour me guérir plusieurs remèdes, mais aucun n'avait eu de résultats favorables. Deux médecins, que j'avais appelés en consultation, avaient déclaré mon cas incurable et j'allais m'abandonner complètement lorsque, par bonheur, j'ai lu de vos annonces des Pilules Moro pour les hommes. Je vous ai écrit et vous m'avez adressé le remède et le traitement. A ce moment, je n'avais plus de repos; je souffrais nuit et jour. J'ai pris les Pilules Moro et peu après mes douleurs ont été tellement atténuées que j'ai pu dormir. Depuis, j'ai toujours eu le repos. J'ai senti mes forces renaitre et avec quelques boîtes je me suis trouvé tout à fait bien. J'ai cessé le traitement, mais je conserve toujours à ma portée ces bonnes Pilules Moro en cas d'attaque. Heureusement, je n'en ai pas eu une seule depuis ma guérison.

Recevez, avec mes remerciements, l'assurance de toute ma reconnaissance.

HERMANN GILDF PLANTE.

CONSULTATIONS GRATUITES

Pour les hommes malades, par les Médecins de la Compagnie Médicale Moro, tous les jours, excepté les dimanches, de 9 heures du matin à 6 heures du soir, au No. 272 rue Saint-Denis, Montréal. Les hommes qui demeurent en dehors de la ville sont invités à écrire à ces Médecins.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux États-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées à: COMPAGNIE MÉDICALE MORO, 272 rue Saint-Denis, Montréal.

## La Question du Français

NOS RESPONSABILITES

(Du "Devoir")

Un homme d'affaires de nos amis visitait l'autre jour une petite ville de la province. Il descendit à un hôtel tenu par un Canadien-Français, pour y prendre son dîner. Pas un mot de français sur le menu; impossible de se faire entendre en français par les filles qui servaient la table.

Notre ami furieux se promit qu'il ne remettrait jamais les pieds dans la maison—ce qui prouve qu'avec les idées nouvelles, la lâcheté et l'étourderie pourront finir par devenir coûteuses—et il nous écrit: Si les Canadiens-Français ne respectent pas plus que cela leur langue, que voulez-vous qu'en pensent les étrangers?

Le cas de notre ami est exceptionnel, mais il se relie à tout un ensemble de négligences et de petites trahisons plus ou moins conscientes et il peut servir de thème à des réflexions d'ordre général.

Nous disons volontiers que les Européens ne rendent pas justice aux efforts que nous avons faits pour garder ici la langue et les moeurs françaises. Et nous constatons que cette injuste appréciation nous cause de sérieux préjudices. En beaucoup d'endroits, à Paris et à Rome, on considère que l'élément français est fatalement destiné à disparaître, même dans la province de Québec. On prétend que notre absorption par l'élément anglo-saxon n'est qu'une question de temps.

Nous nous révoltons contre de pareilles théories et contre les actes qu'elles inspirent; mais sommes-nous bien sûrs de n'en être pas, dans une certaine mesure, responsables?

Voici quelques années, M. Robert de Caix, un écrivain qui nous était fort sympathique, visitait le Canada. Il ne pouvait s'empêcher de signaler la "croule anglo-saxonne" qui recouvre à Montréal et à Québec les moeurs et les habitudes françaises. Il constatait que tous les billets de chemins de fer, de bateau, etc., sont libellés en anglais. Il n'avait pu se procurer d'indicateur français, il avait entendu en anglais la communication téléphonique, que sais-je encore?

Tous ces petits faits, qui passent inaperçus chez nous, auxquels nous n'attachons guère d'importance, ne peuvent manquer de frapper un étranger et d'influer sur son jugement. L'effet est d'autant plus considérable qu'il n'a pas le temps d'ordinaire de pénétrer

au dessous de la surface des choses et qu'il juge d'après les apparences.

Pour prendre un fait concret, nous allons recevoir d'ici un mois la visite de milliers et de milliers de Français et de Belges, d'écrivains, etc. Quelle opinion voulez-vous qu'ils gardent de nous en voyant de quelle façon nous avons laissé angliciser nos services publics? Ils se diront fatalement: On cède—ils n'ont pas le courage de défendre leur langue.

Et la plupart ne verront que le fait actuel, dans toute sa brutalité; ils n'apprendront même pas qu'il existe une loi qui, à partir de janvier prochain, obligera les grandes compagnies à nous donner du français.

Les moindres faits ont parfois de lointaines conséquences. En 1908, je me trouvais à Rome et j'assistais au concours international de gymnastique où figuraient des équipes de quatre ou cinq pays, notamment une équipe canadienne qui fut merveilleuse et qui obtint de hautes récompenses. Le pape présidait le concours entouré des principaux cardinaux, et dans la foule il y avait un très grand nombre de Français, on me disait: Ah! ces magifiques athlètes, ce sont vos compatriotes! Mais nous croyions que les Canadiens-Français parlaient encore leur langue!

Et voilà comment un voyage, destiné à nous faire honneur, servait à fortifier chez les étrangers cette pensée que nous sommes en train de devenir absolument anglais. Il faudra bien des plaidoyers pour détruire l'effet de ce spectacle.

Je ne veux pas faire de reproches excessifs aux gymnastes de 1908. Des erreurs de ce genre, nous en avons presque tous commises et je me sers de leur cas que pour faire toucher du doigt les conséquences de nos étourderies.

C'est sur la multitude de petits faits, inaperçus de nous, que se forment l'opinion des étrangers. Viennent les périodes de crise, nous nous heurtons à des préjugés qui nous semblent profondément injustes, sans réfléchir que nous avons fortement contribué à les faire naître, et que nous avons donc été les artisans de nos propres échecs.

Si nous voulons qu'on nous rende pleine justice, sachons d'abord—et dans la vie de tous les jours—montrer ce que nous sommes.

OMER HEROUX.

## Mgr Archambault et la Franc-Maçonnerie

DANS UN ELOQUENT SERMON, L'EVEQUE DE JOLIETTE A DENONCE, A LA GRAND'MESSE, LA LOGE D'EMANCIPATION

Joliette, 8—Dimanche, le 7 du mois, à la grand'messe, Mgr Archambault, évêque de Joliette, a violemment dénoncé l'oeuvre des franc-maçons en Canada. Dans un magistral sermon il dénonça les plans des membres de cette secte dont l'unique but est la destruction de l'Eglise. Il fit voir les manœuvres qu'ils employaient pour faire perdre la foi à notre population, sous prétexte de l'éclairer. Il mit en garde ses ouailles contre les promesses fallacieuses qui pourraient leur être faites et rappela les décrets des papes sur la franc-maçonnerie.

Afin de bien leur faire comprendre que cette secte ne reculait devant aucun moyen pour atteindre le but qu'elle se proposait, il parla de l'odieuse complot dont il avait

été question dans une tenue de la loge l'Emancipation à Montréal.

Après avoir condamné cette loge d'une façon toute spéciale, il dénonça le journal le "Canada" qui dans un article avait critiqué les moyens employés par les membres de l'association de la jeunesse catholique pour parvenir à saisir les détails de cette horrible complot. Il dénonça aussi le docteur Laberge. En terminant Mgr Archambault fit la lecture des déclarations de ce dernier et les reprenant une à une, il les réfuta d'une manière éclatante et démontra les sophismes qu'elle contenait. Dans une vibrante péroraison, il fit un nouvel appel à ses ouailles, les mettant de nouveau en garde toutes les tentatives de la franc-maçonnerie.

## USAGES DE LA SCIURE DE BOIS

On considère généralement la sciure de bois comme un objet nuisible, car elle peut devenir une cause d'incendie si elle est entassée dans le voisinage des scieries ou des piles de planches; elle augmente les dépenses parce qu'il faut la charroyer ou la consumer dans un fourneau à cet effet, auquel elle est transportée d'ailleurs des scies soit par des tombereaux, soit par un système de chaîne à godets.

Cependant, à l'heure actuelle, on est en voie d'obtenir une double économie. Par suite de l'usage de

la scie à ruban, au lieu de l'ancienne scie ronde et des scies en faisceau, une bille qui scie d'après l'ancien système, produisait 8 planches, en donne maintenant 9, ce qui constitue une augmentation sensible en production, suivie d'une diminution correspondante à la quantité de sciure.

Grâce à ses propriétés chimiques et mécaniques elle est appelée à accroître constamment son utilité. Employée comme absorbant pour la nitro-glycérine, elle produit la dynamite. Employée avec la glaise, et cuite, elle donne la brique terra-cotta, pleine de petites cavités, qui, grâce à sa légèreté et à ses

propriétés non-conductrices, en fait un corps à l'épreuve du feu pour la construction des cloisons. Traitée à l'Alkali caustique volatile, elle produit l'acide oxalique. Traitée à l'acide sulfurique après la fermentation du sucre ainsi formé, elle produit l'alcool. Mêlée avec une pâte appropriée et pressée, elle peut servir à faire des moulures et des imitations de sculpture; en outre, si elle est mêlée avec le ciment Portland, elle produit des carreaux à parquets. Elle est excellente pour l'emballage des objets fragiles et des explosifs dangereux; elle s'emploie aussi pour bourrer les murs, les rendre sourds et à l'épreuve du froid.

## La Récolte Profitable

Nul agriculteur ne saurait affirmer, en général, qu'une récolte paie mieux qu'une autre. Le montant du rendement dépend, en grande partie, de la nature du sol qui produit la récolte. Un genre de terre produira le plus grand rendement possible d'une certaine récolte; un autre champ de qualité différente produira peut-être un très petit rendement, s'il est semencé avec la même espèce de grain. C'est pourquoi, il est très important que le cultivateur prévoyant sache trouver la sorte de récolte qui convient le mieux à sa terre.

On peut trouver dans le comté de Norfolk, un exemple splendide de ce que l'on peut obtenir par l'adoption intelligente de récoltes aux conditions du sol. Il existe, en certaines parties de ce comté, de grandes étendues de terres sablonneuses qui ne sauraient être comparées à des sols plus argileux et plus riches pour la production du blé et des autres céréales. C'est pour cette raison que les cultivateurs qui se sont occupés de cette culture, ont trouvé qu'ils n'avaient

pas obtenu des profits aussi satisfaisants qu'ils l'avaient espéré. Cependant, il y a quelques années, à certaines personnes ont compris que le sol et le climat du pays se prêtaient bien à la culture des fruits, surtout à celle des pommes. La Norfolk Fruit Grower's Association fut formée, elle se mit immédiatement à l'oeuvre. Tous les membres promirent de soigner et d'arroser leurs vergers conformément aux règles établies par l'Association. Incidemment, aussi, tous les fruits devaient être écoulés par l'entremise de l'agence centrale. Les résultats ont dépassé toutes les prévisions. On a beaucoup agrandi la superficie des verges; les pommes de Norfolk sont maintenant classées au premier rang sur les marchés du monde et leurs producteurs en ont retiré des profits satisfaisants. Comme conséquence les terres ont doublé de valeur dans l'espace de six années.

Ce résultat a été surtout obtenu par le choix des récoltes qui conviennent le mieux au sol. Le travail entrepris par la Commission de la Conservation, qui consiste à classer les terres suivant la nature du sol pour arriver à déterminer la sorte de récolte que l'on peut. Si la Commission indique les récoltes qui payent le mieux en différents sols, le cultivateur et la nation en auront le bénéfice.

## LES PECHERIES DE TERRENEUVE

La Haye, 9.—Au cours de sa plaidoirie, le sénateur Root, qui occupe pour les Etats-Unis dans le litige soumis au tribunal d'arbitrage

de la Haye, relativement aux pêcheries de Terre-Neuve, a prétendu que la république américaine a à cet égard un droit égal à celui de la grande Bretagne, que ces deux droits doivent s'exercer librement en commun et que Terre-Neuve n'a pas le pouvoir de soumettre les Américains à aucun règlement quelconque quant à l'exercice de leurs droits. C'est l'interprétation qu'ils donne au traité de 1818 et c'est, d'après lui, celle que lui attribuaient ses auteurs. Il ajoute que les Français, qui ont exercé des droits de pêche à Terre-Neuve en vertu de traités antérieurs, n'ont jamais été soumis à des règlements ou à des réserves et que la position des Américains ne diffère pas de la leur.

Londres, 9.—On annonce qu'un incendie vient de détruire dans le comté de Galway, (Irlande) l'historique chateau de Menlogh, propriété de sir W. Blake. Deux domestiques se sont tués en sautant par la fenêtre et la fille du châtelain a été brûlée.

## Recettes et Conseils Utiles

Tomates farcies au gras Remplissez-les avec une farcie faite de chair à saucisses, viande de veau, mie de pain trempée dans du lait, sel, poivre, ail, échalottes, un peu d'estragon.

Oeufs brouillés à la royale. Beurrez des petits moules et garnissez-les de farce à quenelles; faites des oeufs brouillés, mettez-les dans des moules, mettez de la farcie au-dessus, faites prendre au



## 60,000 Eggs for Hatching

Mammoth poultry yards, fine catalogue of pure bred poultry for 1910. 50 pages handsomely illustrated, 25 engravings, photos, describe 65 leading varieties of land and water fowls. Gives low prices of stock, eggs, incubators, poultry supplies. How to care for poultry and feed chickens and fatten fowls and marketing poultry of all kinds. This book is given away FREE. Send two cent stamp to pay postage. SEND TO DAY as we have only a limited supply of these books.

The J. P. Tanton Co,  
Box 16, Summerside



## Aux renouvellement de saison

il convient de faire usage de tonique pour remonter le systeme et en réchir le sang inanimé.

## Le Vin des Carmes

est un tonique reconstituant qui a fait ses preuves. Il est prescrit aux personnes faibles, aux convalescents, aux malades dont il importe de soutenir et de relever les forces. L'EFFET EST RAPIDE ET CERTAIN.

A. Toussaint & Cie,  
Depositaire Generaux  
Quebec, P. Q.

## GOLD DUST

**LA MEILLEUR POUDDRE A LAYER**

**Nettoie toute chose sans exception**

Si votre épicière ne vend pas la poudre à laver GOLD DUST, envoyez son nom et son adresse ainsi que la vôtre à THE N. K. FAIRBANK COMPANY, Montréal, et ils vous enverront un échantillon d'un 1/2 de livre. THE N. K. FAIRBANK COMPANY, Montréal, Chicago, New-York, Nouvelle-Orléans, St-Louis, San-Francisco, Londres, Ang.

bain-marie, démoluez et servez avec sauce béchamel.

Pour le blanchissage Lorsqu'on lave des bas noirs, il faut toujours les savonner à l'envers. Ils conserveront une jolie couleur jusqu'à la fin.

Il ne faut pas laisser longtemps le linge qui a été amidonné avant de le repasser, car on diminuerait beaucoup ainsi la raideur du linge. Aussi ne faut-il jamais se mettre à amidonner du linge une fois la nuit tombée.

Lorsqu'on fait de l'amidon, il faut y ajouter une cuillerée d'huile de paraffine qui non seulement rend le linge plus brillant, mais qui empêche le fer de s'y attacher. On a meilleure aussi la qualité de l'amidon en le faisant bouillir avec un peu de sel ou de gomme arabique. Il faut toujours repasser les devants de chemises à l'endroit pour éviter les faux plis.

Beaucoup de personnes se servent d'eau douce pour y rincer leur linge et le passer au bleu. L'eau de source bien fraîche est préférable. Le bleu ne fait pas de cercles dans l'eau dure comme dans l'eau douce et débarrasse mieux le linge du savon.

Nettoyage des vieux tableaux M. E. von Bibra, dans le "Journal für Praktische Chemie", recommande l'emploi de l'essence de

mirbane, c'est à dire de la nitrobenzine, pour le nettoyage des vieux tableaux noircis par un long séjour à l'air ou à la poussière. Voici comment il indique de procéder. On commence par retirer la toile de son cadre, puis on enlève la poussière avec la partie barbelée d'une plume d'oie ou un pinceau doux. On applique ensuite sur la peinture une couche assez épaisse de savon de toilette. Au bout de dix minutes, on lave cette couche avec un pinceau doux et de l'eau, et on laisse sécher. Tout cela a pris environ quarante à cinquante minutes. C'est alors qu'on fait intervenir la nitrobenzine. On en imbibé un chiffon de toile que l'on passe doucement et régulièrement sur l'image. On change de chiffon fréquemment jusqu'à ce que le dernier ne se salisse plus par le frottement. On laisse alors sécher, on passe une couche très légère d'huile d'olive, puis, au bout de quelques jours, on vernit. Les résultats obtenus sont, paraît-il excellents.

## Dr. A. L. Purdy, Dentist

ALBERTON

Will be at Tignish, until further notice, the 24rd. and 25th. of the month and every last Tuesday and Wednesday of each month.